

ALEXANDER PANOV

Membre du Groupe consultatif du Conseil de sécurité de la Fédération de Russie, professeur et directeur du département de diplomatie du MGIMO

Nous avons encore devant nous toutes les possibilités, pendant au moins 20 ans, de devenir un pays très puissant, avec toutes ces ressources. À l'avenir, nous disposerons également de ressources en eau, qui sont énormes en Russie, ainsi que de ressources en bois, etc. Sans elles, la vie est impossible, même à l'ère numérique. Pour la Russie, être un partenaire mineur de la Chine n'est pas envisageable, mais, par ailleurs, une association de ces deux puissances pourrait être plus forte que celle des États-Unis et de l'Europe. La possibilité d'une alliance entre la compétence diplomatique russe et la compétence économique chinoise représenterait un outil très puissant dans la sphère des relations internationales. [...] À mon sens, la Russie et la Chine devraient organiser une sorte de conférence internationale et dire « Réunissons-nous pour élaborer de nouvelles règles de droit international. » Qu'est-ce que le droit international ? Ce n'est pas ce que Moïse a reçu du Tout-puissant. Ce sont les hommes qui ont créé ce droit international, qui était autrefois adopté et respecté, ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. Quelle différence y a-t-il entre le Kosovo et la Crimée ? La question a été débattue hier, mais il est clair que l'on peut aborder le droit international en fonction de ses propres intérêts, et l'interpréter en sa faveur. Cependant, qu'est-ce que la non-ingérence en matière d'affaires intérieures ? Pour la Russie et la Chine, si ces deux pays veulent devenir les leaders du monde, ce sera l'occasion de créer un nouvel ordre international en s'appuyant sur de nouvelles lois internationales. La Russie peut s'inscrire dans ce processus en y jouant un rôle de leader. Je ne veux pas être trop long.